Exercice d'alerte au tsunami

Dossier de

de /> la rédaction de H2o April 2015

Le 25 mars aura lieu

un exercice grandeur nature d'alerte au tsunami dans les CaraÃ-bes. L'objectif est de tester le SystÃ-me d'alerte rapide aux tsunamis et aux autres risques cÃ-tiers pour la mer des CaraÃ-bes et des rÃ-gions adjacentes, mis en place en 2005 sous l'Ã-gide de la Commission ocÃ-anographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO. Il s'agit d'Ã-valuer si les pays riverains de la rÃ-gion CaraÃ-be sont prÃ-ts à faire face à un tsunami dangereux.

Les organisateurs de ce test - le Groupe intergouvernemental de coordination du SystÃ"me d'alerte aux tsunamis et aux autres risques cà tiers dans la mer des Caraà bes et les régions adjacentes de l'UNESCO, la NOAA et le Programme national de limitation des effets de l'al©a tsunami aux ‰tats-Unis - ont prévu deux scÃ@nario. Le premier prÃ@voit la survenue d'un tremblement de terre fictif de magnitude 8,5 situé au nord du Panama, au sud-ouest de la mer des CaraÃ-bes. L'autre scÃ@nario prÃ@voit un tsunami au large des cà tes de la Floride (États-Unis). Des messages fictifs seront émis par le Centre d'alerte aux tsunamis de la cA te ouest et de l'Alaska (A tats-Unis) pour Porto Rico, les îles Vierges américaines et britanniques et par le Centre d'alerte aux tsunamis dans le Pacifique (PTWC) d'Ewa Beach (HawaÃ-, États-Unis) pour le reste de la zone. Cet exercice, baptisé Caribe Wave 15, vise A tester l'efficacitA© des dispositifs d'alerte, de veille et d'avertissement auprà s de tous les acteurs chargés de la gestion des situations d'urgence (points focaux nationaux d'alerte aux tsunamis, bureaux de prévision météorologique, services nationaux de garde-cà tes, services de secours d'urgence...) dans la région. Les pays qui le souhaitent auront aussi la possibilité d'©tendre le test au niveau local en répercutant l'alerte par des sirÃ"nes d'alerte ou des haut-parleurs.

L'expérience acquise dans ce domaine a souligné l'importance cruciale de la rapidité de l'information. Elle a également montré la nécessité de prendre en compte le risque par les autorités nationales à tous les niveaux, qu'il s'agisse de l'©ducation aux risques dans les établissements scolaires, de l'urbanisation dans les zones cÃ'tiÃ"res, de la modification des normes de construction et des matériaux utilisés, de la planification de procédures d'évacuation ou encore de la mise en place de services d'urgence performants. Au cours des 500 derniÃ"res années, 75 tsunamis ont eu lieu dans les Caraïbes. Ce chiffre représente prÃ"s de 10 % du total mondial de tsunamis océaniques pour la période. Qu'ils soient générés par un tremblement de terre ou un glissement de terrain ou qu'ils soient d'origine volcanique, les tsunamis ont fait plus de 4 000 morts dans la région depuis la moitié du 21à me sià cle (source : National Oceanic and Atmospheric Administration. NOAA). Les dernià res décennies ont été marquées par une explosion de la croissance démographique et l'afflux de touristes dans les zones littorales, ce qui augmente encore la vulnérabilité de la région.

Un

premier exercice d'alerte avait eu lieu en 2011. Le Groupe intergouvernemental de coordination du Systà me d'alerte rapide aux tsunamis et aux autres risques cà tiers pour la mer des Caraà bes et les régions adjacentes (GIC/CARIBE-EWS) a été créé en 2005, sur le modà le de ceux qui existent dans le Pacifique, l'océan Indien et dans l'Atlantique du Nord-Est. Créés sous l'égide de la COI, les GIC aident les États membres à mettre en place des systà mes d'alerte aux tsunamis.

UNESCO - 20-03-2015